et affreuse perruque qui était beaucoup d'agrément à sa physionomie. Ses yeux, aussi remarquables par leur expression que par leur grandeur, étaient du plus beau noir; il avait le nez droit, à la romaine; une bouche et des dents charmantes. Ses moustaches brunes, relevées comme celles des raffinés de Louis XIII, lui donnaient un air cavalier, en harmonie parfaite avec le reste de sa personne. Ce qu'il y avait chez lui de réellement admirable, c'étaient ses pieds et ses mains, dont la petite-esse et la perfection eussent pu être enviées par nne femme.

Il leva les yeux vers la fenêtre où se tenait sa belle maîtresse, et ôta son feutre à plumes avec une grâce et une courtoisie enchanteresses; madame de La Sablière en rougit de plaisir.

On l'annonça à la porte du salon; madame de La Sablière s'envança vers lui. Il venait de se débarrasser de son manteau, mais ses bottes et ses éperons n'en frappèrent que davantage les yeux de la femme inquiète.

—Est-ce que vous parlez? s'écria-t-elle.

—Oui, je viens prendre congé de vous. Je suis du voyage de Fontainebleau.

—Mais hier vous l'ignoriez?

—Je l'ai appris tout à l'heure par Cavoye, qui m'a apporté l'ordre. Monseigneur m'a désigné pour une partie de paume.

—Et combien dure ce voyage?

—Huit jours. Il a été demandé par madame de Mainteuan.

—Elle est donc très décidément en faveur?

—Oui. C'est au tour de madame de Montespan d'être jalouse. Madame de La Vallière est bien vengée.

—Je plains peu la marquise.

—Pourquoi? vous si compatissante d'ordinaire à ces sortes de chagrins?

—Parce qu'elle est plus ambitieuse que tendre. Elle regretta la puissance et non l'amour.

—Vous êtes aujourd'hui bien difficile sur les sentiments.

—Et vous bien prompt à vous attendrir sur les maux des autres. A propos, que devie t cette Champmeslé, qui a subjugué jusqu'au génie de Racine? est-on plus dénué de sentiments et de délicatesse? Ne ruine-t-elle pas sans scrupule le marquis de S'vigné? Madame de La Fayette me l'assurait encore ce matin.

—Quant à Sévigné, c'est une prétention; il veut mourrir d'un amour qu'il n'a pas. Je pardonne ce crime à la Champmeslé.

—La trouvez-vous belle?

Madame de La Sablière prononça cette question très lentement.

—Mais assurément, fort belle.

—A-t-elle autant d'esprit qu'on lui en prête!

—On ne prête rien à ces femmes-là qui ne finisse par leur appartenir.

—Vous la connaissez?

—Peu. Je la rencontre.

—Ah! vous la rencontrez! A la cour, je suppose, ou chez votre grand'mère?

—A la cour! chez ma grand'mère! Vous perdez l'e prit: ces sortes de filles ne se voient que chez elles ou au théâtre.

Pardonnez-moi; mais comme vous m'assurez que vous ne hantez que la cour et la maison de votre grand'mère lorsque vous n'êtes pas près de moi, j'ai cru que vous l'y aviez peut être rencontrée.

M. de La Fare se mordit les lèvres, il sentit qu'il s'était avancé imprudemment. Madame de La Sablière était trop habile pour n'en pas profiter.

—Vous voyez bien monsieur, que vous me trompiez avec votre grand'mère, et que la respectable dame ne vous reçoit pas une fois par an; en revanche, mademoiselle Champmeslé...irez-vous encore?

—Je vous jure....

—Ne jurez pas! je sais tout, on vous y a vu; et si vous voulez que je vous pardonne, il faut avouer.

—Avouer mademoiselle Champmeslé?

—Non pas elle, Dieu merci, mais sa maison; c'est déjà bien assez comme cela.

Le marquis baisa la main de Marguerite.

—Tout ce qu'il vous plaira, murmura-t-il.

Elle devint extrêmement pâle.

—Avant de cesser de la voir, tâchez donc de lui apprendre à ne plus m'insulter, monsieur; depuis trois heures je me contiens, je ne suis plus maîtresse de moi-même. Apprenez donc que cette comédienne m'a jeté à la face, aujourd'hui, sur la place Royale, que j'étais votre maîtresse, comme une de ses pareilles.

Ce fut au tour de M. de La Fare de pâlir.

—Etes-vous sûre qu'elle a dit cela?

—Voyez mes larmes; depuis lors je n'ai pas cessé d'en répandre.

—Ne craignez rien, vous serez vengée, et elle se taira.

L'équipage arrivant en ce moment; le marquis s'approcha de madame de La Sablière et lui dit un adieu plein de tendresse et d'amour. Puis il s'élança sur le degré et lui cria, au moment où il allait monter à cheval;

—Avant de partir, je veux que vous soyez rassurée.

Madame de La Sablière le suivit du regard tant qu'elle put l'apercevoir. Un nuage passa devant ses yeux.

—Pour une absence de huit jours, murmura-t-elle, quel enfantillage! Hélas! je l'aime trop! Deux heures après elle reçut le billet suivant: